L'OPINION

JOURNAL DE LA SEMAINE

	UN AN	SIX MOIS
France, Colonies et Alsace-Lorraine..	25 fr.	13 fr.
Union Postale	30 fr.	16 fr.

Le N° : 50 centimes

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

PARIS
4, rue Chauveau-Lagarde

Téléph. : 142.57

QUATRIEME ANNEE. SAMEDI 25 MARS 1911. NUMERO 12.

SOMMAIRE :

LA PRÉPONDÉRANCE POLITIQUE DU MIDI (Enquête)
Réponses de MM. Paul Deschanel, Henri Poincaré, Maurice Barrès, de l'Académie française ; Henri Joly, P. Vidal de la Blache, de l'Institut ; De Franqueville, de l'Académie des Sciences morales et politiques ; Gustave Le Bon, Marcel Mielvaque, etc. *(A suivre)* 353

Ce qu'on dit. 357

Affaires intérieures.
M. Monis, prisonnier des socialistes ; Les Concessions minières ; M. Lutaud, procurateur d'Algérie : J. . 359

Affaires extérieures.
Négociations pacifistes et Crises ministérielles : Jacques Bardoux 361

Armée et Marine.
Les Tirs de la Flotte : Henri Bernay. 362

Notes et Figures.
M. Bergson et les Parisiennes : Etienne Rey . . . 364
Constantin Manos : Michel Psichari. 364
Otahiti, pays de l'éternel Eté : Jérôme et Jean Tharaud 365
Un Jury d'opérette : Louis Léon-Martin 366

La Vie Universitaire.
La Sorbonne réplique : Agathon 367

Mémoires et Documents.
Les Vignerons et l'Histoire. — La guerre des deux Champagnes : André Fribourg 367

Enquêtes et Voyages.
Tanger la bleue : Eugène Montfort 369

La Vie littéraire.
Les Livres de la Semaine : Deux Romans Alsaciens : Jean de Pierrefeu 370

Théâtre et Musique.
Hécube, de Sylvain et Jaubert (Porte-Saint-Martin) ; J. Ernest-Charles. 374
Société Haendel : *La Fête d'Alexandre ;* Société Bach : *La Passion selon Saint-Matthieu (2e partie) :* Henri Lichtenberger 375

Revue des Revues.
Revues françaises. 377
Revues étrangères. 378

Les Quotidiens 379

Beaux-Arts et Curiosité.
Le Pastel ; Montmartre et le Boulevard : H. Genet . 380
Un Léonard à retrouver : Seymour de Ricci. . . . 380

Les Sports.
Le Culte de la Fonte : Les Poids et Haltères : Georges Rozet 380
La Semaine aérienne : E. Colin 381
La Semaine hippique : J. T. 381

La Finance 382

Les Faits de la Semaine. 833

La Prépondérance Politique du Midi

II

Notre article sur la Prépondérance du Midi a soulevé la curiosité amusée de nos lecteurs. Les réponses sont venues, nombreuses, quelques-unes signées de noms illustres. Les Méridionaux, il faut l'avouer, ont, jusqu'à présent, une assez mauvaise presse. Les lettres suivantes, dont plusieurs sont assez dures, le prouvent abondamment. Le Midi n'a pas encore bougé. Il n'a pas essayé de justifier sa prépondérance ou de la nier. Mais peut-être attend-il d'avoir lu l'acte d'accusation. Le voici :

C'est d'abord la brève et substantielle réponse de M. Paul Deschanel, de l'Académie française, qui est un argument en faveur de la représentation proportionnée :

Outre les facultés d'entregent, d'improvisation, la naturelle facilité par où brillent les hommes du Midi, il faut, je crois, attribuer leur prépondérance dans la politique française à deux causes essentielles : la perte de l'Alsace-Lorraine, qui a privé la France d'un élément nécessaire de son génie, et notre régime électoral : si vous prenez 4 millions et demi d'habitants dans le Nord et 4 millions et demi d'habitants dans le Sud-Est, vous verrez que ceux-ci ont 35 représentants de plus dans les deux Chambres !

Paul Deschanel,
De l'Académie française.

M. Poincaré, de l'Académie française, quoique septentrional, n'est pas loin d'admirer les méridionaux.. Et pourtant leur prépondérance lui paraît néfaste :

La prépondérance politique du Midi est un fait indéniable, encore que vous l'ayez quelque peu exagéré par divers artifices, par exemple en classant Vaucluse et les Alpes-Maritimes parmi les départements du Centre (1). Je n'hésite pas à déclarer que c'est là un mal. L'ardeur du Midi fait équilibre à la circonspection du Nord et cela pourrait être pour la France un avantage inappréciable. Avec ces qualités opposées, on pourrait faire un mélange exquis si l'on n'en troublait pas malencontreusement les proportions.

En ma qualité d'homme du Nord, il m'est naturel de penser que les vertus septentrionales sont d'un meilleur aloi. Ne vaudrait-il pas mieux que notre parlementarisme ressemblât à celui de l'Angleterre et de la Belgique plutôt qu'à celui de l'Italie et de l'Espagne et ne conviendrait-il pas, en conséquence, d'y laisser le premier rôle à ceux de nos compatriotes qui se rapprochent des Anglais plus que des Espagnols ?

Les qualités de l'homme d'Etat sont de deux sortes ; celles qui l'aident à monter au pouvoir et à s'y maintenir, celles qui lui permettent d'en faire bon usage. Il va

(1) Nous n'avons pas rejeté dans le Centre le Vaucluse et les Alpes-Maritimes. La ligne que nous avons tracée sans artifice laisse au Centre et au Nord réunis 38 ministres et 38 au Sud. Son tracé prouve que tout le Midi n'est même pas nécessaire pour fournir 50 % du contingent ministériel.

Generated at Library of Congress on 2022-11-25 15:40 GMT / https://hdl.handle.net/2027/uc1.c2605794
Public Domain in the United States, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access_use#pd-us-google
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

sans dire que les secondes ne seraient rien sans les premières; mais ce sont les secondes qui donnent aux premières tout leur prix. Les unes et les autres ne sont pas incompatibles; mais quand les unes sont hypertrophiées, on peut craindre que les autres ne soient gênées dans leur développement. Le méridional possède les premières à un degré éminent, mais cela ne nous garantit pas qu'il fasse un cas suffisant des secondes.

Et puis, je crains que les gens du Midi n'aient pas des intérêts extérieurs de la France le même souci que ceux du Nord. Loin de moi la pensée de suspecter leur patriotisme, je sais qu'ils se feraient tuer aussi bravement que les autres. Mais le vrai patriotisme n'est pas seulement un généreux enthousiasme d'une heure; il est avant tout une longue patience. Quelle différence alors entre ceux qui ont vu l'invasion et ceux qui en ont seulement entendu parler; entre ceux qui pensent au péril allemand une fois par an au milieu d'un discours et ceux dont la vigilance ne peut s'endormir parce qu'une sentinelle doit toujours rester éveillée, ceux qui voient les Vosges quand le temps est à la pluie et qui savent ce qu'il y a derrière, ceux qui ont vu les choses qui ne s'oublient pas et qui n'ont que quelques pas à faire pour les revoir encore. Entre ceux pour qui l'Alsace-Lorraine n'est qu'une tache noire sur la carte, et ceux qui y ont des parents et des amis dont ils entendent les plaintes. Par delà la Garonne, on croit la plaie cicatrisée parce qu'elle est loin ou bien on ne la ressent que comme une blessure d'amour-propre. Ce serait sans doute une folie que de continuer à espérer, penser souvent à ce que nous avons perdu n'en demeure pas moins une chose saine.

D'où provient la prépondérance du Midi? Le méridional est beau parleur; il est prompt à la promesse et, quand il promet, il le fait avec tant de chaleur qu'on a l'illusion qu'il veut tenir et qu'il finit peut-être par le croire lui-même. Il est familier et semble toujours se livrer tout entier; il ne fait pas le dégoûté et il patauge avec bonne humeur dans les mares stagnantes. Ce sont là des qualités électorales incomparables.

D'ailleurs, ces qualités réussissent aussi dans le Nord. Parmi les représentants du Nord, les médiocres, c'est-à-dire les plus nombreux, seront choisis dans tout ce que le département a enfanté de plus semblable au méridional. Ils ne seront jamais, toutefois, que des méridionaux de pacotille; en fait de méridionaux, le Nord ne produira jamais que de la seconde qualité. C'est dire qu'ils ne pourront aspirer au premier rôle. Mais leurs sympathies les entraînent vers leurs grands frères du Midi qui sont ce qu'ils ont rêvé d'être; et c'est à eux qu'ils donnent leurs suffrages.

Enfin, le méridional arrive au pouvoir parce qu'il l'aime; je ne veux pas dire que les gens du Nord le dédaignent; mais il y a diverses façons d'aimer qui ne réussissent pas auprès de toutes les femmes. Il y a des femmes qui ne se donnent qu'à ceux qui ont paru les dédaigner; il y en a qui aiment que l'on ait longtemps soupiré; il y en a qui se laissent enlever à la hussarde. C'est à ces dernières que ressemble la Politique. Le méridional le comprend; il est né pour le pouvoir comme pour les bonnes fortunes faciles.

L'homme du Nord s'aperçoit qu'il n'aura jamais du pouvoir que l'apparence et il se dégoûte promptement. Pour le méridional, l'apparence a encore sa saveur; rouler derrière un cocher à cocarde tricolore, c'est une divine volupté. Le titre d'ancien ministre fait encore bien en province sur une carte de visite. C'est bien mieux qu'un ruban violet ou rouge. Et, à propos, la statistique prouverait peut-être que les départements du Midi demandent plus de palmes que ceux du Nord (1).

Tartarin était fier d'être l'Etat de choses, bien que son île lui donnât peu de satisfactions solides. Aussi le personnage, investi par la confiance du chef de l'Etat de la mission de former un cabinet nouveau, peut compter absolument sur son concours; ce n'est pas lui qui perdra son temps à réfléchir; et Tartarin sera assis sur le fauteuil ministériel avant que les autres aient fini leurs réflexions. Quant à un remède, je n'en ai aucun à proposer.

H. POINCARÉ,
de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences.

(1) Nous n'avons pas eu assez de courage pour décompter les officiers d'Académie de la dernière promotion. Mais nous pouvons indiquer à M. Henri Poincaré que les six millions de méridionaux qui ont fourni 38 ministres dans les cinq dernières années ont obtenu 186 rosettes d'officiers de l'Instruction publique. Les sept millions de septentrionaux n'en ont eu que 113.

×

La lettre de M. Maurice Barrès n'avait que trois lignes mais elle renfermait un exemplaire des *Lézardes sur la maison* (1) où ce sujet est magistralement esquissé.

Trop beau sujet! Je ne puis l'écourter, je ne puis m'y donner. Voici, d'anciennes pages, ce qui subsiste; pardon! ce que j'ai essayé de retenir parmi tant de feuillets envolés.

Nous nous sommes reportés à ces pages. Elles n'ont pas vieilli.

...C'est le groupe des députés de la *Dépêche* qui constitue le gouvernement; contre cette prépotence méridionale, il y a des objections, non seulement lorraines, normandes, bretonnes, flamandes, mais *françaises*. Cette rupture de l'équilibre rompt l'unité nationale...

...L'Aquitaine et la Narbonnaise, les pays au sud de la Loire mènent notre République. A quoi la mènent-elles? Au démembrement.

Le défaut d'équilibre qu'il y a aujourd'hui dans notre esprit politique et dans tous les ordres en France, je ne l'attribue pas seulement à la perte de l'Alsace-Lorraine, mais à ce fait que toute notre frontière n'est pas assez au Nord.

Il n'est de France, à bien dire, et d'esprit français intégral qu'avec la frontière du Rhin...

... Il ne sert de rien à ma thèse que je méconnaisse les belles qualités du Midi. Je propose que l'on respecte les droits de la Lorraine, que l'on employe nos solidités alsaciennes et lorraines, que l'on observe la prédisposition républicaine des Alsaciens. Mais Auguste Comte, à qui nous avons de grandes obligations, naquit à Montpellier; Stendhal, à Grenoble; Montesquieu, près de Bordeaux; Montaigne, en Périgord; le noble Vauvenargues, à Aix, comme Charles Maurras, à Martigues, et dans le pays albigeois, j'aime ce Cayla, pauvre, fier et romanesque où se forma la demi-gloire du frère et des sœurs Guérin...

...Bien loin de vouloir que le Nord querelle le Midi, nous sentons ne pouvoir pas vivre selon notre vieille et chère discipline, si le Midi, plus longtemps, veut opprimer le Nord.

MAURICE BARRÈS,
De l'Académie française.

×

M. Henri Joly, de l'Institut, n'est pas tendre pour nos conquérants du Midi :

La perte de l'Alsace-Lorraine et l'extension de la députation coloniale sont-elles pour quelque chose dans cette prépondérance politique du Midi que vous « illustrez » si bien? Je le crois; mais ce léger déplacement n'a fait qu'accroître le péril en un pays dont les assemblées ont toujours compté un si grand nombre d'avocats. « Des avocats, il en faut, disait Laboulaye; c'est le sel d'une assemblée; mais, les trois quarts du plat, c'est beaucoup. »

Le Midi, et surtout le Midi de Souillac, ne travaille pas précisément pour la politique scientifique et pour ses annexes. Si vous parcouriez les listes de l'Académie des Sciences morales et politiques, par exemple, vous verriez que cette partie du pays n'y est presque jamais représentée que par un ou deux membres sur quarante.

(1) Les Lézardes sur la Maison (Sansot).

Generated at Library of Congress on 2022-11-25 15:40 GMT / https://hdl.handle.net/2027/uc1.c2605794
Public Domain in the United States, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access_use#pd-us-google
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA